

## Image dégradante de la France la situe loin derrière d'autres puissances mondiales comme modèle de développement au Togo

Dépêche No. 498 d'Afrobarometer | Koffi Amessou Adaba

### Résumé

En dépit des siècles d'exploitation systématique et de domination coloniale, le sentiment « anti-blanc » est relativement faible en Afrique (Boukari-Yabara, 2019). Même les mouvements panafricains demeurent antiracistes et peu revanchards envers les Européens. Le panafricanisme va plus dans le sens de la défense des noirs que de l'attaque des blancs.

Aujourd'hui, l'Afrique continue d'être au cœur de nombreux enjeux sur la scène internationale. Le continent représente environ 8% des réserves de pétrole du monde, 7% de l'or, 53% de diamants, 75% de platine et au moins 60% de terres arables non cultivées (Hubert-Rodier, 2018). Ce qui peut créer un intérêt à la recherche de l'appréciation que se font les Africains de l'influence économique et politique des anciennes puissances colonisatrices, des superpuissances comme la Chine et les Etats-Unis, et des institutions de la communauté internationale à l'instar des agences des Nations Unies, l'Union Africaine (UA) et la Communauté des États de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO).

Chez les Togolais, deux contextes actuels peuvent permettre de questionner l'image des influences de ces institutions et puissances : les mutations profondes de la pandémie de COVID-19 et les interventions de la France dans ses anciennes colonies ou ailleurs.

La COVID-19 a conduit à une vulnérabilité accrue des populations les plus pauvres, et les appels à la solidarité sont devenus monnaies courantes. Cette solidarité se manifeste aussi bien au plan national qu'international à travers une mobilisation des institutions sous-régionales et des puissances mondiales pour venir à bout de la maladie et soutenir les pays dits « les plus pauvres ». De plus, si les pays les plus développés sont marqués par le nombre croissant des victimes de la pandémie de COVID-19, force est de constater que les pays les plus pauvres de l'Afrique semblent faire montre d'une forte résilience vis-à-vis de la maladie, ceci en dépit de l'état fragile de leurs infrastructures sanitaires. Le Togo demeure classé parmi les pays les plus sûrs au monde par rapport au risque de contamination à la COVID-19 par les États-Unis (U.S. Department of State, 2021 ; Agbénonwossi, 2021).

Quant à la France, depuis une décennie, ses interventions en Afrique semblent suivre la voie d'un « bateau ivre » (Zoungni, 2019), jouant des rôles controversés dans la mort en 2011 du Colonel Mouammar Kadhafi (avec l'instabilité continue) en Libye (François, 2021), l'arrestation du Président Laurent Gbagbo en Côte d'Ivoire (qui a depuis été acquitté par la Cour Pénale Internationale), la montée du fils d'Idris Déby Itno au Tchad suite à un coup d'Etat, les échecs militaires et étatiques au Mali, en Centrafrique (Pigeaud, 2020) et au Burkina Faso (France24, 2021). ...

Au Mali, au Sénégal et au Tchad, les jeunes du continent s'en prennent aux symboles de la présence française en Afrique (Lo & Bouboutou-Poos, 2021). Plusieurs mouvements se sont inscrits dans ce dynamisme : Yen a Marre (2011) et Frapp France dégage (2017) au Sénégal,

le Balai citoyen (2014) et le blocage du convoi militaire français (2021) au Burkina Faso, le mouvement Filimbi au Congo, Lyna au Tchad. Même l'usage de la monnaie coloniale franc CFA est-il décrié et alimente l'opinion nationale et internationale.

Dans ce contexte d'actualité, quelles sont les perceptions des citoyens togolais de l'influence des puissances et des institutions internationales ?

Les résultats de l'enquête la plus récente d'Afrobarometer au Togo montrent que les citoyens ont une image négative de l'influence française contrairement à celle de l'influence des États-Unis, de la Chine, de la Russie et de la superpuissance sous-régionale, le Nigéria. Quant aux institutions, les perceptions des Nations Unies et de la CEDEAO sont plus positives que celles de l'UA.

De plus, les Togolais préfèrent le modèle des États-Unis pour leur développement et choisissent l'anglais comme la langue internationale la plus importante pour les générations à venir.

### L'enquête Afrobarometer

Afrobarometer est un réseau panafricain et non-partisan de recherche par sondage qui produit des données fiables sur les expériences et appréciations des Africains relatives à la démocratie, à la gouvernance, et à la qualité de vie. Huit rounds d'enquêtes ont été réalisés dans un maximum de 39 pays depuis 1999. Les enquêtes du Round 8 en 2019/2021 couvrent 34 pays. Afrobarometer réalise des entretiens face-à-face dans la langue du répondant avec des échantillons représentatifs à l'échelle nationale.

L'équipe d'Afrobarometer au Togo, conduite par le Center for Research and Opinion Polls (CROP), s'est entretenue avec 1.200 adultes togolais en décembre 2020 et janvier 2021. Un échantillon de cette taille produit des résultats nationaux avec des marges d'erreur de +/-3 points de pourcentage à un niveau de confiance de 95%. Des enquêtes ont été précédemment réalisées au Togo en 2012, 2014, et 2017.

### Résultats clés

- La majorité (53%) des Togolais considèrent que les activités économiques de la Chine sont influentes sur l'économie togolaise. En 2014, ils étaient 71% pour cette même perception.
- L'influence économique et politique de la Chine est perçue comme étant « très positive » ou « quelque peu positive » par près des deux tiers (64%) des Togolais, une baisse de 8 points de pourcentage par rapport à 2014.
- Contrairement aux États-Unis, à la Russie et aux agences des Nations Unies, la France est considérée d'avoir une influence « très négative » ou « quelque peu négative » par une majorité (59%) des Togolais. Cette image dégradante de la France est plus prononcée chez les hommes (67%), les résidents des milieux urbains (72%) et les plus instruits (82%).
- Sur le continent africain, la CEDEAO (52%) et la superpuissance sous-régionale Nigéria (64%) bénéficient d'une image positive de la part de la majorité des Togolais. Par contre, juste 45% évaluent positivement l'influence de l'Union Africaine.
- Les États-Unis (39%) sont considérés par les Togolais comme le meilleur pays modèle de développement, suivis de la Chine (26%) et de la France (11%).
- Les deux tiers (65%) des Togolais optent pour l'anglais comme la langue internationale la plus importante à apprendre par les jeunes.

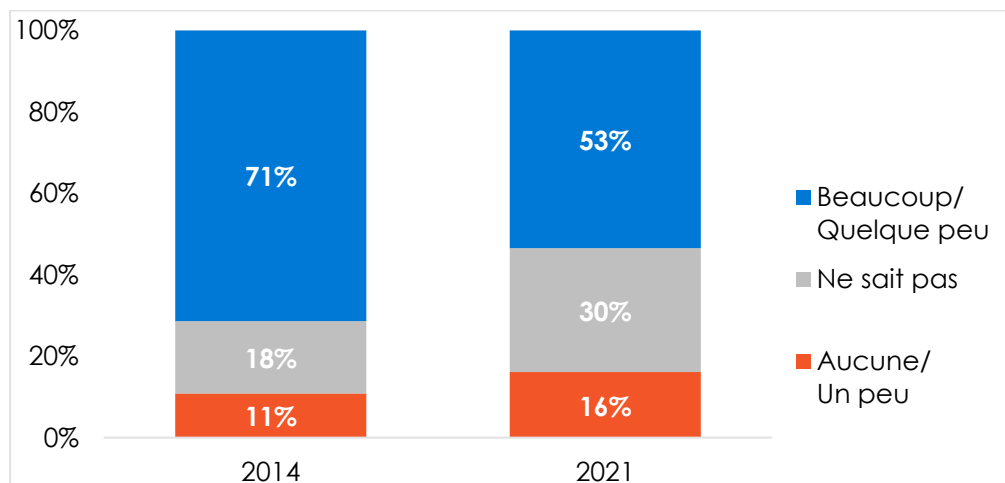
## Baisse de l'influence économique de la Chine au Togo

Traditionnellement pré-carré des ex-colons (l'Allemagne et la France), le Togo, à l'instar des autres pays de l'Afrique, fait l'objet de la présence chinoise. Au sein de la communauté internationale, la percée chinoise en Afrique suscite des controverses. La Chine serait-elle un levier ou un frein à l'émancipation économique et politique de l'Afrique ?

Pour le cas du Togo, la majorité (53%) des citoyens pensent que les activités économiques de la Chine influencent « beaucoup » ou « quelque peu » l'économie togolaise. Mais cette tendance a baissé de 18 points de pourcentage de 2014 (71%) à 2021 (Figure 1).

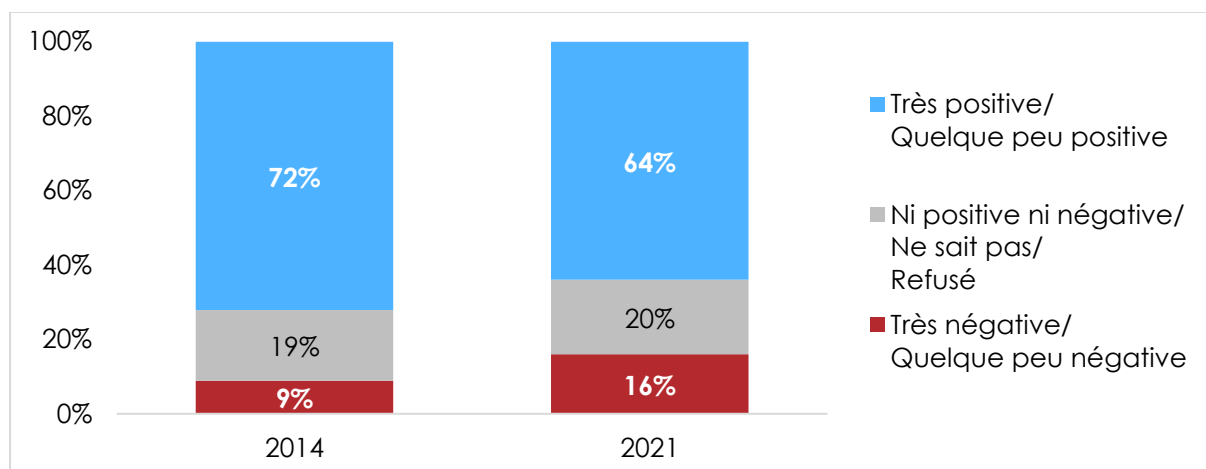
Il en va de même pour ce qui concerne l'appréciation de cette influence. Près des deux tiers (64%) des Togolais ont une perception « quelque peu positive » ou « très positive » de l'influence économique et politique de la Chine alors qu'ils étaient 72% en 2014 (Figure 2). La Chine connaît donc une baisse de la perception de son influence économique et politique chez les Togolais.

**Figure 1 : Influence économique de la Chine | Togo | 2014-2021**



**Question posée aux répondants :** À votre avis, combien les activités économiques de la Chine influencent-elles l'économie du Togo, ou n'en avez-vous pas suffisamment entendu parler pour vous prononcer ?

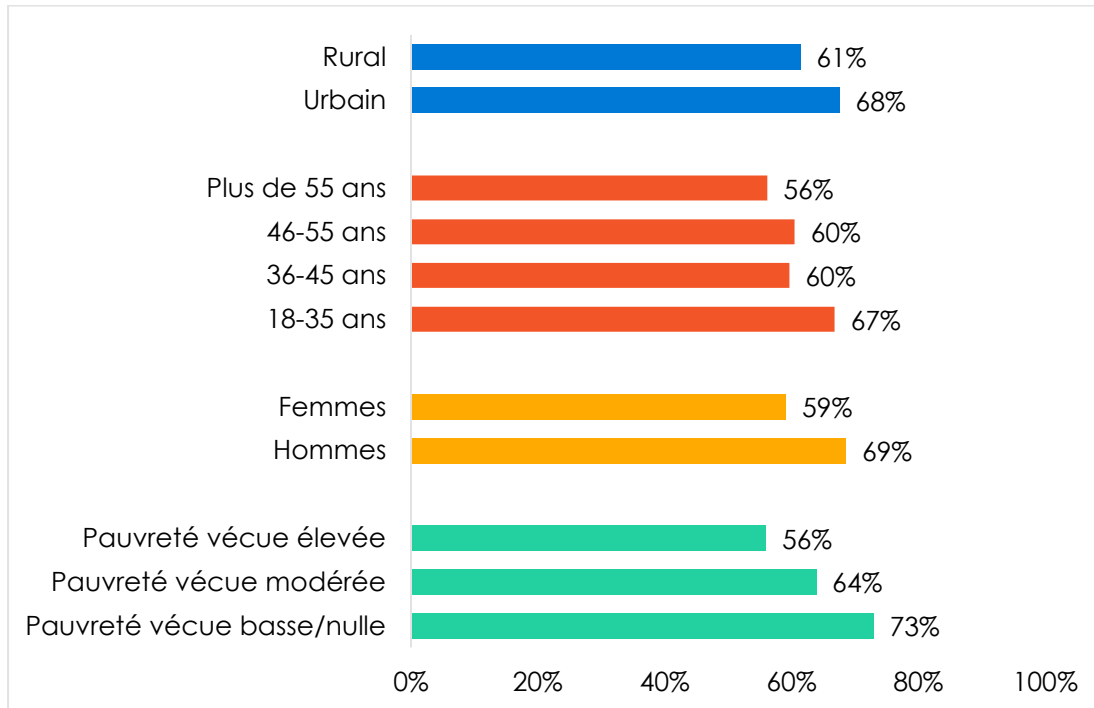
**Figure 2 : Influence de la Chine : positive ou négative ? | Togo | 2014-2021**



**Question posée aux répondants :** Pensez-vous que l'influence économique et politique de la Chine sur le Togo est plutôt positive, plutôt négative, ou n'en avez-vous pas suffisamment entendu parler pour vous prononcer ?

Contrairement aux plus pauvres et âgés, l'image positive de l'influence économique et politique de la Chine est plus grande chez les plus riches (73%) et les plus jeunes (67% des 18-35 ans). Par rapport au genre, cette image est plus prononcée chez les hommes (69%) que chez les femmes (59%) (Figure 3).

**Figure 3 : Image positive de la Chine** | par catégorie socio-démographique | Togo | 2021



**Question posée aux répondants :** Pensez-vous que l'influence économique et politique de la Chine sur le Togo est plutôt positive, plutôt négative, ou n'en avez-vous pas suffisamment entendu parler pour vous prononcer ? (% qui disent « très positive » ou « quelque peu positive »)

### Image des puissances occidentales et des Nations Unies

Les États-Unis bénéficient d'une image « quelque peu positive » ou « très positive » de leur influence de la part de sept Togolais sur 10 (71%) (Figure 4), 7 points de pourcentage de plus que la Chine.

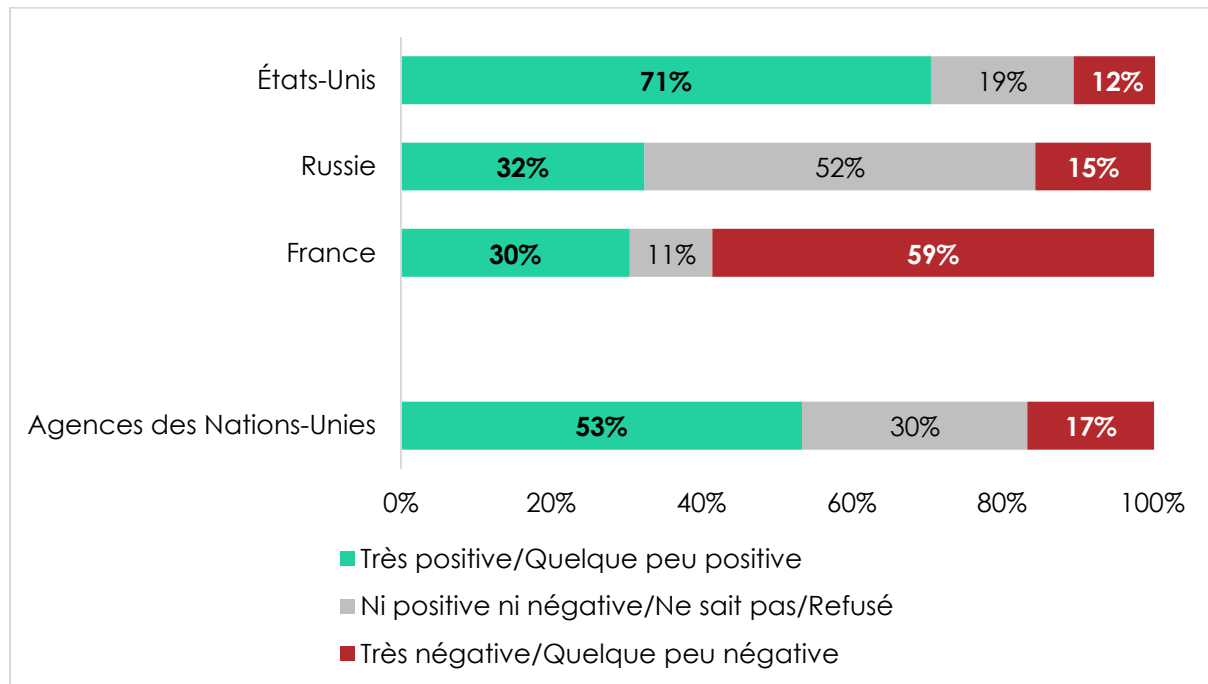
Pour les agences des Nations Unies, il y a également une majorité (53%) des Togolais qui estiment positive leur influence.

Quant à la Russie, plus de la moitié des Togolais (52%) ne se prononcent pas sur son influence économique et politique sur le Togo. Néanmoins, les évaluations positives dépassent largement celles négatives par une marge de 17 points (32% contre 15%).

Seule la France fait l'objet d'une perception majoritairement négative (59%) de son influence économique et politique au Togo. Parmi neuf pays francophones enquêtés en 2019/2021, cette évaluation situe le Togo à la deuxième place en termes de désapprobation, après le Gabon, où près des trois quarts (72%) des citoyens considèrent l'influence française « très négative » ou « quelque peu négative » (Figure 5).

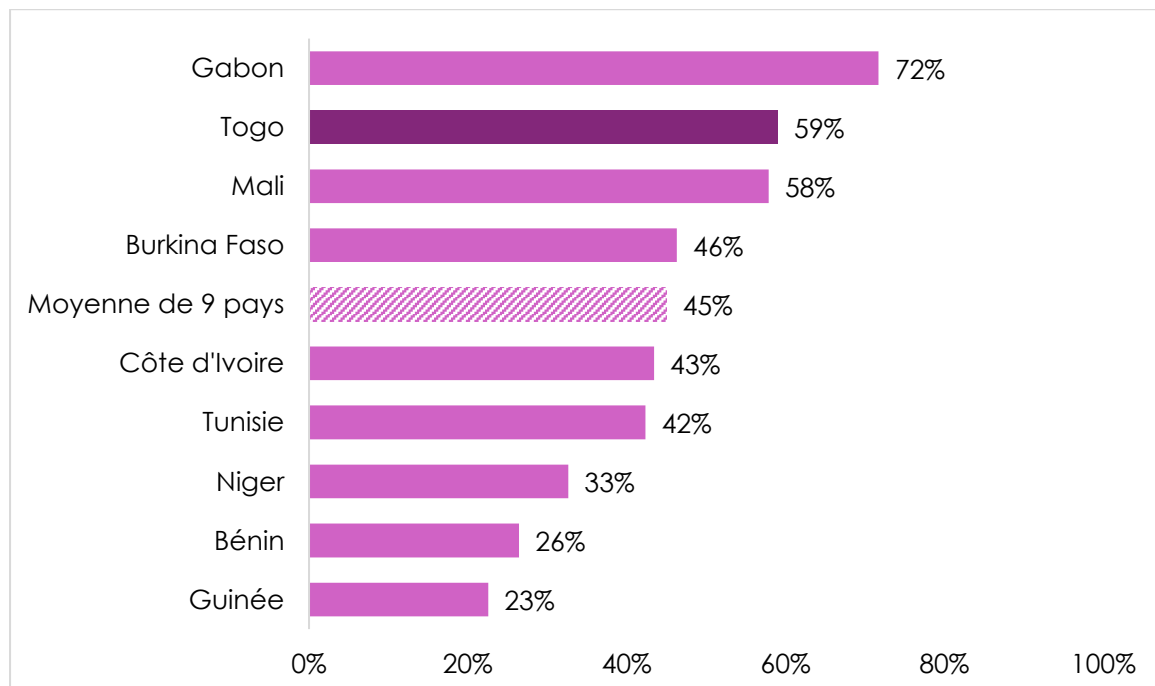
Cette image dégradante de la France est plus prononcée chez les hommes (67%), les résidents des milieux urbains (72%) et les plus instruits (82%) (Figure 6).

**Figure 4 : Image de l'influence : France, États-Unis, Russie, Nations Unies | Togo**  
 | 2021



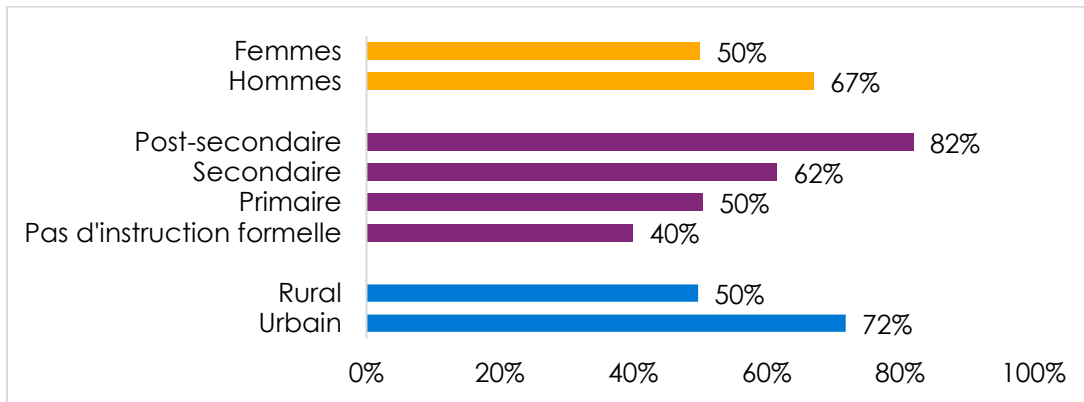
**Question posée aux répondants :** En général, pensez-vous que l'influence économique et politique sur le Togo de chacune des organisations suivantes est plutôt positive, plutôt négative, ou n'en avez-vous pas suffisamment entendu parler pour vous prononcer ?

**Figure 5 : Perception négative de l'influence de la France | 9 pays francophones**  
 | 2019/2021



**Question posée aux répondants :** En général, pensez-vous que l'influence économique et politique de la France sur le Togo est plutôt positive, plutôt négative, ou n'en avez-vous pas suffisamment entendu parler pour vous prononcer ? (% qui disent « très négative » ou « quelque peu négative »)

**Figure 6 : Image dégradante de la France** | par catégorie socio-démographique  
 | Togo | 2021



**Question posée aux répondants :** En général, pensez-vous que l'influence économique et politique de la France sur le Togo est plutôt positive, plutôt négative, ou n'en avez-vous pas suffisamment entendu parler pour vous prononcer ? (% qui disent « très négative » ou « quelque peu négative »)

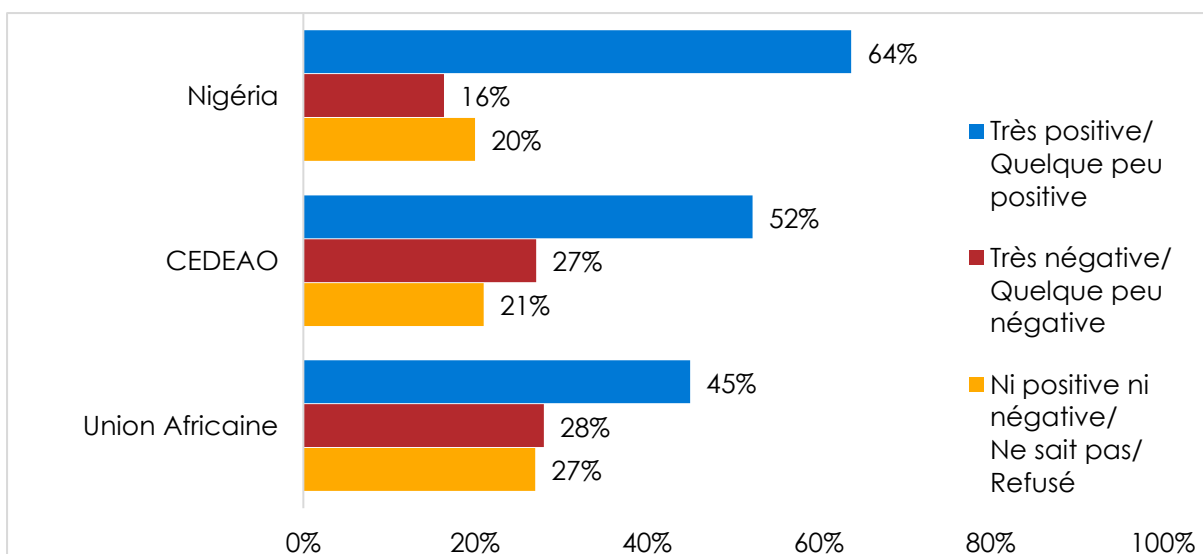
### Perceptions relatives à l'image de l'UA, de la CEDEAO et de la superpuissance sous-régionale (Nigéria)

L'Union Africaine (UA) et la Communauté Économique des États de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO) sont les grandes institutions panafricaines au Togo. Le Nigéria y est la superpuissance sous-régionale.

Ils sont plus de six Togolais sur 10 (64%) à considérer l'influence économique et politique du Nigéria sur l'économie togolaise « très positive » ou « quelque peu positive » (Figure 7).

Pendant que l'influence économique et politique de la CEDEAO est perçue positive par une majorité (52%) des Togolais, cette proportion est de 45% pour l'UA. Près de trois répondants sur 10 (27%) ne se prononcent pas sur l'influence de cette dernière (« ni positive ni négative », « ne sait pas » ou « refus de répondre ») au Togo.

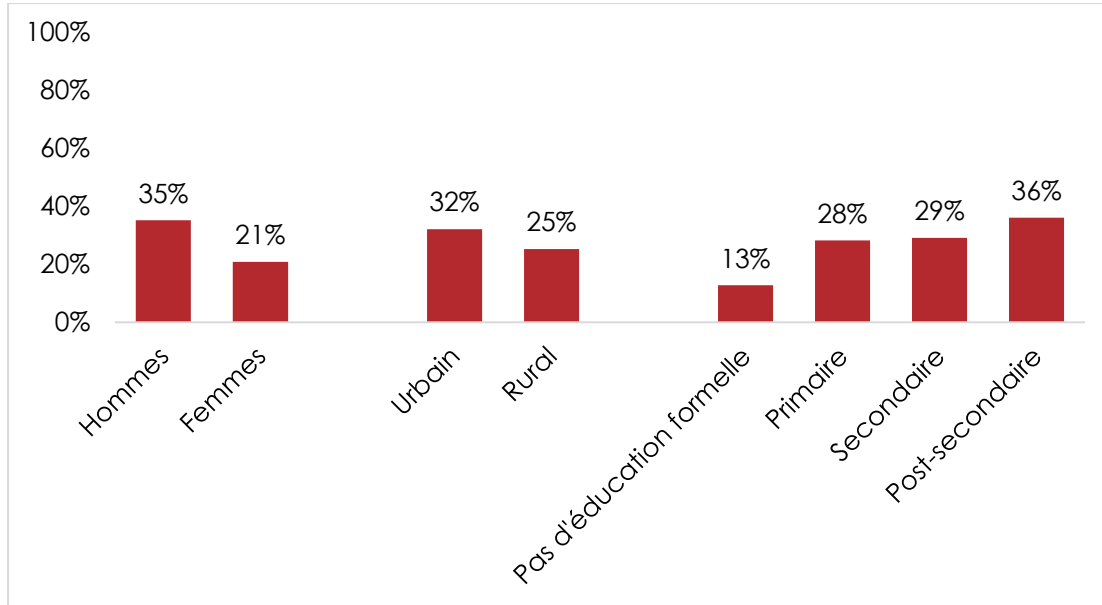
**Figure 7 : Image de l'UA, de la CEDEAO et du Nigéria** | Togo | 2021



**Question posée aux répondants :** En général, pensez-vous que l'influence économique et politique sur le Togo de chacune des organisations suivantes est plutôt positive, plutôt négative, ou n'en avez-vous pas suffisamment entendu parler pour vous prononcer ?

La perception négative de l'influence de l'UA est plus grande chez les plus instruits (36%), chez les hommes (35%) et chez les résidents des milieux urbains (32%) (Figure 8).

**Figure 8 : Image altérée de l'Union Africaine** | par catégorie socio-démographique  
 | Togo | 2021

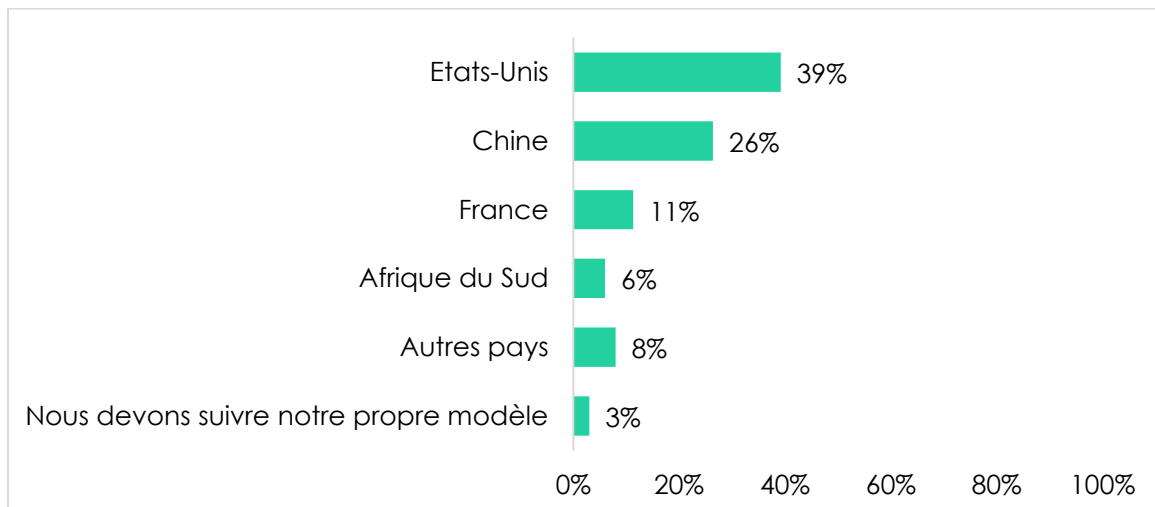


**Question posée aux répondants :** En général, pensez-vous que l'influence économique et politique de l'Union Africaine sur le Togo est plutôt positive, plutôt négative, ou n'en avez-vous pas suffisamment entendu parler pour vous prononcer ? (% de ceux qui disent « très négative » ou « quelque peu négative »)

### Modèle de développement et langue du futur

Les Etats-Unis sont le modèle préféré des Togolais pour leur développement futur, choisis par 39% des répondants (Figure 9). En deuxième place vient la Chine (26%), suivie de la France (11%) et l'Afrique du Sud (6%).

**Figure 9 : Pays modèle pour le développement futur** | Togo | 2021

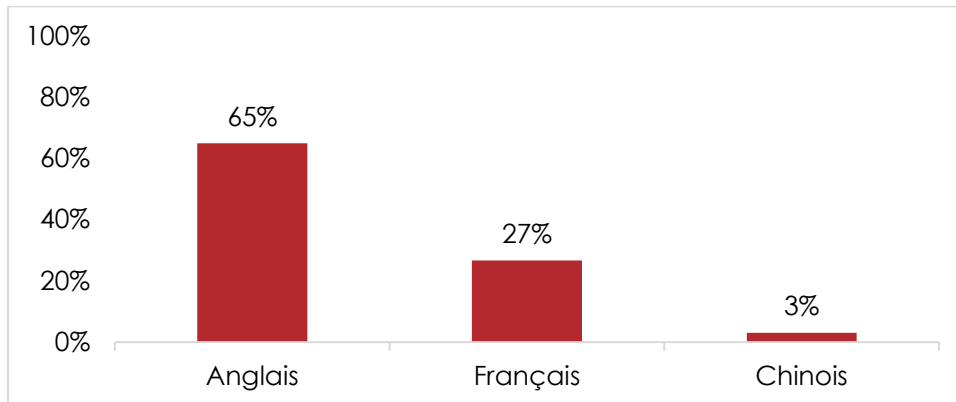


**Question posée aux répondants :** A votre avis, lequel des pays suivants, le cas échéant, serait le meilleur modèle de développement futur de notre pays, ou y a-t-il un autre pays en Afrique ou ailleurs qui devrait être notre modèle ?

Comme langue internationale que la génération future au Togo devrait apprendre, deux tiers (65%) des citoyens priorisent l'anglais (Figure 10). Si la proportion de ceux qui optent pour le modèle chinois devance celle de la France, c'est plutôt la langue française qui occupe la deuxième position (27%), contre juste 3% pour le chinois.

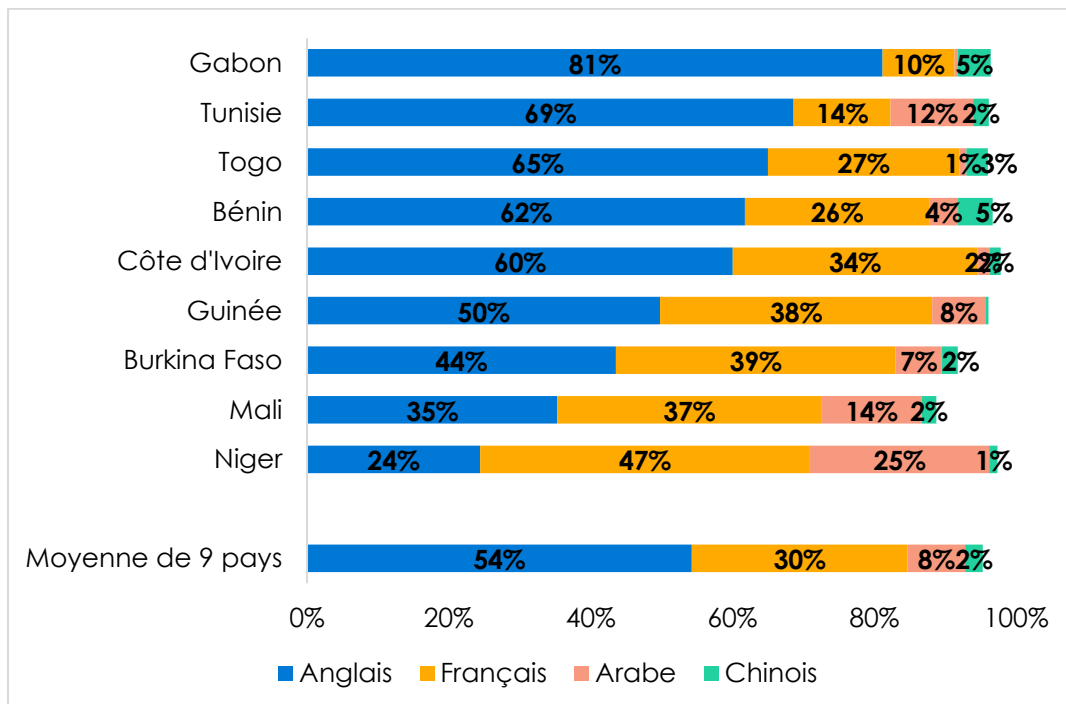
Sur neufs pays francophones, seuls les Nigériens préfèrent le français comme la langue internationale pour la génération future, avec 47% des répondants, contre 25% pour l'arabe et 24% pour l'anglais (Figure 11). Au Mali, le français (37%) et l'anglais (35%) sont presque à égalité.

**Figure 10 : Langue internationale pour la génération future | Togo | 2021**



**Question posée aux répondants :** En pensant à l'avenir des futures générations de ce pays, laquelle de ces langues internationales, le cas échéant, pensez-vous être la plus importante pour les jeunes à apprendre ?

**Figure 11 : Langue internationale pour la génération future | 9 pays francophones | 2019/2021**



**Question posée aux répondants :** En pensant à l'avenir des futures générations de ce pays, laquelle de ces langues internationales, le cas échéant, pensez-vous être la plus importante pour les jeunes à apprendre ?



## Conclusion

A l'heure de la mondialisation, où la bonne image d'un pays ou d'une institution est l'un des attributs majeurs de son influence, les données d'Afrobarometer montrent que la Chine, les États-Unis, la CEDEAO et les agences des Nations Unies bénéficient d'une appréciation positive au Togo en ce qui concerne leur influence économique et politique. Mais c'est l'influence économique et politique française qui porte une image dégradante, selon la majorité des Togolais. Cette image altérée de la France se présente plus chez les personnes les plus instruites, chez les résidents des milieux urbains et chez les hommes.

Ainsi, pour le développement futur, les Togolais choisissent les États-Unis comme leur pays modèle, suivi de la Chine. La France, l'ancienne puissance colonisatrice, ne vient que de loin derrière. C'est dans cette même veine qu'en pensant à l'avenir, la plupart des Togolais optent pour l'anglais comme langue internationale la plus importante pour la génération future au Togo.

---

Pour sonder vous-mêmes ces données, veuillez  
visiter notre outil d'analyse en ligne au  
[www.afrobarometer.org/online-data-analysis](http://www.afrobarometer.org/online-data-analysis).

---

## Références

- Agbenonwossi, D. (2021). Covid-19 : L'Onclé Sam classe le Togo parmi les pays les plus sûrs au monde. 9 juin.
- Boukari-Yabara, A. (2019). Africa unite ! Une histoire du panafricanisme. La Découverte.
- France24.com. (2021). Burkina-Faso : Le passage d'un convoi militaire français bloqué. 20 novembre.
- François, D. (2021). Kadhafi : Quel rôle a joué la France ? 21 octobre.
- Hubert-Rodier, J. (2018). Comment les grandes puissances se disputent l'Afrique. Les Echos. 20 décembre.
- Lo, N. K., & Bouboutou-Poos, R.-M. (2021). Françafrique : Quelle est l'histoire du "sentiment anti-français" en Afrique et pourquoi il resurgit aujourd'hui ? 28 mai.
- Pigeaud, F. (2020). Présence française en Afrique, le ras-le-bol. Le Monde Diplomatique.
- U.S. Department of State. (2021). International travel : Togo.
- Zoungni, F. T. U. (2019). Comprendre les (non) interventions militaires de la France en Afrique subsaharienne à l'aide de la théorie cohabitationniste. Thèse de doctorat, Université Laval (Canada).

**Koffi Amessou Adaba** est chercheur au Center for Research and Opinion Polls (CROP), partenaire national d'Afrobarometer au Togo. Email : kadaba0909@gmail.com.

Afrobarometer, une organisation à but non-lucratif dont le siège se trouve au Ghana, est un réseau panafricain et indépendant de recherches. La coordination régionale de plus de 35 partenaires nationales est assurée par le Ghana Center for Democratic Development (CDD-Ghana), l'institute for Justice and Reconciliation (IJR) en Afrique du Sud, et l'Institute for Development Studies (IDS) de l'University of Nairobi au Kenya. Michigan State University (MSU) et University of Cape Town (UCT) apportent un appui technique au réseau.

Le 8ème round d'Afrobarometer bénéficie du soutien financier de la Suède à travers l'Agence Suédoise de Coopération pour le Développement International, de la Fondation Mo Ibrahim, d'Open Society Foundations, de la Fondation William et Flora Hewlett, de l'Agence Américaine pour le Développement International (USAID) à travers l'Institut Américain de la Paix, du National Endowment for Democracy, de la Délégation de l'Union Européenne à l'Union Africaine, de Freedom House, de l'Ambassade du Royaume des Pays-Bas en Ouganda, de GIZ, et de Humanity United.

Les dons permettent à Afrobarometer de donner une voix aux citoyens africains. Veuillez penser à faire une contribution (à [www.afrobarometer.org](http://www.afrobarometer.org)) ou contacter Bruno van Dyk ([bruno.v.dyk@afrobarometer.org](mailto:bruno.v.dyk@afrobarometer.org)) pour discuter d'un éventuel financement institutionnel.

Pour plus d'informations, veuillez visiter le [www.afrobarometer.org](http://www.afrobarometer.org).



Dépêche No. 498 d'Afrobarometer | 17 décembre 2021